

## 10 Faits divers &amp; Justice

## Insécurité à Bitam

## Il décède après avoir été agressé au carrefour Démocratie



Après avoir reçu plusieurs coups de poignard...



... Idrissou a succombé à ses blessures.

SSB

Bitam/Gabon

UN vendeur ambulant, identifié comme Idrissou, est mort à Bitam, dans la nuit du samedi 7 au dimanche 8 juillet 2018, après avoir subi une agression non loin du carrefour Démocratie.

Les faits, d'après une source proche du dossier, ont lieu à environ quatre heures du matin. Le commerçant, d'origine tchadienne, est sur le point de rentrer seul chez lui quand il est sauvagement agressé dans la rue par des individus armés non encore identifiés.

On croit savoir que ces derniers voulaient lui faire les poches. Mais que, ayant fait face à une farouche résistance du ressortissant tchadien, ses



Le carrefour Démocratie, scène du crime.

agresseurs auraient eu recours à la manière forte en le lardant de plusieurs coups de couteau. La victime succombera à ses blessures, suite à une intense hémorragie.

La suite se passe de commentaire. Les bandits, après s'être tranquillement emparés des objets précieux du malheureux, ont mis son corps sans vie

dans une brouette, puis l'ont jeté à l'entrée du centre médical de Bitam, avant de prendre la fuite. **RAS-LE-BOL DE LA POPULATION**• Quelques heures après, le personnel médical n'a fait que déclarer officiellement Idrissou en état de mort cérébrale.

Alertés, les éléments de la police judiciaire (PJ), en



L'insécurité augmente à Bitam de jour en jour.

mission à Bitam au moment du drame, ont immédiatement ouvert une enquête. Mais pour la population, qui a accueilli avec stupeur et consternation cet énième cas d'agression, trop c'est trop.

Aussi, pensent d'aucuns, est-il temps d'en finir avec cette insécurité qui fait de la ville des "Trois

frontières" l'une des plus dangereuses du pays. Car, il y a quelques jours seulement, le supermarché Mondial Center, l'agence de transport Bitam Express et la pharmacie Tomo ont été victimes de braquages. De même, la liste des personnes agressées dans la rue et à leurs domiciles ne fait que s'allonger.

## Insécurité au Palais de justice de Libreville

## Un dysfonctionnement de l'électricité perturbe les activités

JNE

Libreville/Gabon

LES activités étaient perturbées, hier, au Palais de justice de Libreville, en raison d'un dysfonctionnement des installations électriques qui provoque des courts-circuits et autres désagréments. Conséquences : personnel, usagers et justiciables ont souffert d'une chaleur torride dans les bureaux et dans les salles d'audience. De même que les ampoules éclataient chaque fois qu'on essayait de les allumer.

Construit dans les années 70 dans le 2e arrondissement de Libreville, le Palais de justice de Libreville est devenu aujourd'hui

une vieille bâtisse qui, progressivement, perd de sa splendeur. Un incendie a failli détruire le bâtiment le 30 juin dernier, souligne une source autorisée. Il a fallu l'intervention des sapeurs-pompiers pour éviter (de justesse) le pire, ajoute la même source. Alertée, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) est venue sur place pour constater les faits. C'est l'installation électrique de l'édifice qui est en cause, il faut la refaire entièrement, ont expliqué, après expertise, les agents de la SEEG commis à la tâche.

Au Palais de justice de Libreville, on signale que ce n'est pas la première fois que cet édifice échappe de peu à un incendie. Pour parer à toute éven-



Le Palais de justice de Libreville a échappé de peu à un incendie.

tualité, une journée continue est instituée jusqu'à 12 heures depuis hier dans cet édifice et ce, jusqu'au mercredi 11 juillet. Les techniciens assermentés mettront à profit cette période pour refaire toute l'électrification du

bâtiment.

« Pour des raisons de sécurité, il est demandé à tous, magistrats, greffiers, personnels non permanents, agents de sécurité et justiciables de bien vouloir quitter le Palais de justice à 12 heures, les lundi 9,

mardi 10 et mercredi 11 juillet 2018. Pour motif de l'exécution des travaux d'électricité », indique une note d'information affichée à l'entrée de cette maison qui rend la justice au nom du peuple gabonais.

## Faits d'ailleurs

## Il tire sur sa femme et ses triplées avant de se donner la mort

Samedi soir au domicile familial situé à Wetumpka (Etats-Unis), Bob Orsi, 51 ans, a tiré sur sa femme Charlene Orsi, 44 ans, et ses triplées, âgées de 12 ans. La quadragénaire et une des triplées sont mortes. Les deux autres triplées, touchées à plusieurs reprises, sont grièvement blessées. Quant à la grande sœur, âgée de 13 ans, elle est parvenue à s'échapper avant la fusillade et à donner l'alerte. Le père de famille a ensuite brûlé la maison puis a mis fin à ses jours, avant l'arrivée de la police. Bob et Charlene Orsi étaient des vétérans de l'armée américaine. Ils vivaient séparément et étaient en instance de divorce.

## Trois frères et sœurs retrouvés morts noyés dans un lac

Dimanche, dans un lac aux Près Saint-Jean (France), trois frères et sœurs, une fille de 9 ans et deux garçons de 10 et 13 ans, ont voulu se rafraîchir les jambes près de la base de loisirs, où la baignade est interdite. Mais les deux plus jeunes ont perdu pied en raison de la forte pente. Le troisième aurait alors tenté de les aider, perdant pied à son tour. Ils se sont alors noyés dans cette partie du lac où l'eau atteint 4,50 mètres de profondeur et une température de 10°C. Les pompiers, arrivés sur les lieux, ont repêché les victimes qui ont malheureusement été déclarées décédées à l'hôpital. Des autopsies seront pratiquées dans les prochains jours. Une enquête a été ouverte.

## Son compagnon la pousse du 7ème étage, elle l'attrape et l'entraîne dans sa chute

Hier, à Evreux (France), une femme, âgée d'une quarantaine d'années, se trouvait à son domicile lorsque son compagnon l'a poussé par dessus la rambarde de son balcon situé au 7ème étage. La victime a réussi à attraper son agresseur et l'a entraîné dans sa chute. La quadragénaire est morte sur le coup. Quant à son compagnon, grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital. Le fils de la victime, âgé de 3 ans, se trouvait dans l'appartement au moment du drame. Il a été pris en charge par les pompiers. Une enquête a été ouverte afin d'en savoir plus sur les circonstances de ce drame.

Rassemblés par JNE